

DES LIEUX POUR EXISTER

La deuxième saison de Trinkhall s'annonce pour le 26.03.2022



Pirchio Salvatore, sans titre, crayon gris et encre sur papier, 2010

Nul ne sait exactement ce qui nous est arrivé. Un matin, le printemps à peine engagé, nous nous sommes éveillés et nos vies avaient basculé. C'était il y a deux ans - un jour, une éternité. Depuis, de par le vaste monde, nous menons chacun notre petit travail de Sisyphe, nouant à la diable nos espérances et nos lucidités, déroutés, meurtris pas une commune et immémoriale *actualité* dont nous nous pensions affranchis. Prendrions-nous enfin la mesure de nos cécités ?

Nous n'habitons plus comme auparavant les lieux qui nous sont familiers ni ne rêvons nos ailleurs de la même façon. Nous sommes reconduits à nos ancrages. Nous nous tenons dans nos cabanes, tellement plus fragiles que nous le pensions. *Là* a perdu une partie de son sens et trahi nombre de ses promesses. Il n'y a plus d'abstraites ni irréelles vastitudes, mais la constellation des *ici* où nous devons retrouver le pouvoir et l'intelligence d'exister. La contingence est notre lot, l'unique instrument de nos possibles

libertés. Nous devenons plus modestes. Nous sommes en nos ici, à inventer des manières de tenir, de penser, de devenir, de sentir ou simplement d'être en vie : des lieux pour exister, ces lieux qui nous habitent et que nous habitons, dans l'entremêlement des espèces, des temps, des présences et des histoires, ces lieux - la notion même de lieu -, que les crises que nous traversons reconfigurent et nous invitent à repenser.



Atelier du Créahm Liège, 2011

« Des lieux pour exister » : Le 25 mars 2022 le Trinkhall inaugure sa nouvelle saison. Elle sera tout entière habitée par les questions que le présent nous adresse. La collection en témoigne avec une force extraordinaire : dans l'intimité de l'atelier, partout dans le monde et depuis bien avant la crise du coronavirus, les artistes au travail ne cessent de révéler la poétique et la nécessité des lieux. Leur indéfectible loyauté à l'ici, leur souveraine indifférence à l'égard de tout ce qui s'en écarte, la docte ignorance dont ils sont les hérauts, apparaissent aujourd'hui comme autant de réponses sensibles et vibrantes aux inquiétudes qui nous traversent, autant de miroirs qui donnent à voir - avec quelle grâce et quelle assurance - ces lieux réinventés où se logent aux heures sombres des éclats de confiance et d'espoir.